parce qu'ils emportent les morts."

dérision à ces macabres profession

Une jeune Parisienne, Mile Pom-

vant, les Françaises, les Américaines,

les Russes, les Autrichiennes, les

Suissesses, les Espagnoles, les Alle-mandes et les Italiennes.

La première femme qui soit par-

venue au sommet du mont Blane s'appelait Marie Paradis, de Chamo-

nix. Elle entreprit cette ascension

en 1809, avec quatre jeunes gens de

sa ville. Alexandre Dumas, dans ses

Impressions de voyage en Suisse, a fait

Le monument du général Faidherbe sera inauguré, à Lille le 18 octo-

ore, et celui de Gustave Nadaud

Chacun connaît les fameux cou-

plets que chante, dans la Mascotte, Laurent XVII sur l'influence néfaste

Beaucoup de gens pensent, avec Laurent XVII, que ce chiffre est fa-

tal. Or, cette croyance recoit un

coup asses rude par suite des diver-

Si jamais expédition fut périlleuse c'est bien celle-là, dont les membre

s'eufonçaient, pour un temps indé-terminé, dans les déserts glacés du

du Fram était de treize. C'est le

treize février que l'on eut la première

le treize août qu'il parvint à Vardee. Et dans cette expédition qui semble

vonée au plus néfaste des signes, on

n'a pas eu d'accident à déplorer et

Le programme des fêtes en l'hon-neur de la visite du Tsar à Paris ne

tardera pas à être publié. Mais

comme nous l'avons déià dit. le Tse

arrivera le 5 octobre à Cherbourg

le 6 à Paris: la gare choisie comm

lébarcadère est celle de la porte

Dauphine-gare de l'avenue du Bois de-Boulogne;-quant av cortège, i

sera celui que l'*Abeilte* a déjà indiqué

On annonce encore comme proba-

ole que le tsar visitera le Louvre Notre-Dame et la Sainte-Chapelle

es Invalides, le palais de Versailles

qu'il assistera à une grande soirée donnée à l'Elysée, à un gala à l'Opé-ra et à un demi-gala à la Comédie-

Ajoutons que l'escadre active de la Méditerrance se rendra à Cherbourg pour l'arrivée des souverains russes

et que l'amiral Gervais ne quitters

on commandement actuel qu'après le

Française.

tout s'est passé le plus heureusemen

ouvelle du retour de Nansen.

Or, le nombre des passagers

circonstances relatives à l'expé

le récit de cette ascension.

Ronbaix, le 4 du même mois.

lu chiffre treize.

ses circonstance dition Nansen.

met de lor et de 15 de chaque

POLITIQUE, LITTERATURE,

PRO ARIS ET FOCIS

a Monvelle-Orléans.

Seul Journal Français Quotidien au Sud

NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 15 SEPTEMBRE 1896.

Fondé le 1er Septembre 1827

ING CO., LIMITED. ronuz : 393 rue de Charu Entre Conti et Bienville.

Entered at the Post Office at New Orlsans, La Second Class Matter.

ORS DE DEMMANDES, VENTES ET LOUATIONS, ETU., QUI SE SOS.-

des Enemateurs Par Harry H. Hodgeon-un charmant cottag uble bien situé, rue du Camp, sixième distric Par Simmons & Cohn, au chantler de marbr le contenu entier des "Kursbeedt marble yards Par Ed P. Fuley, constable, rue Septième entre les rues Baronne et Dryades, une hat se en bois, seize bancs, une chaire, cinq iampe uspendues, quatre stoves et un orgue.

L'entrevue de Guillaume et de Nicholas.

Nous n'avons jamais attaché une bien grande importance aux visites que se font mutuellement les chefs d'Etat. Là où le gros du public croit voir la conclusion d'un traité, signé entre deux verres de champagne, il n'y a souvent que deux rivaux qui, tout en ayant le sonrire sur les lèvres, se mesurent des yeux et dont l'un cherche à saisir le côté faible de d'autre pour en profiter plus tard et le battre plus sûrement. N'est-ce pas ce que faisaient les Moltke et les Bismark, à Paris, au milieu des fêtes splendides que le candide Napoléon III donnait au Roi de Prusse, leur maître, peu de temps avant le terrible conflit de 1870 ? N'est-ce pas cette visite, si cordiale, en appa d'Etat. Là où le gros du public cette visite, si cordiale, en appa rence, qui a décidé de la guerre? Moltke avait tout examiné, tout scruté, tout pesé et, tout en assistant à une grarde revue, il avait glissé à l'oreille de son compère

Bismarck, cette terrible parole: Il est temps! Certes, le Czar et Guillaume II n'en sont pas là; nous ne croyons ni aux jérémiades ni aux vituré rations des journaux allemands. On ne peut contester l'habileté, et la souplesse de Guillaume; il en a donné de nouvelles preuves, dans ses récentes enprenves, dans ses récentes entrevues avec Nicolas; mais il ne paraît pas que cette visite ait le monde rapproché les monde rapproché les paléographes fators.

"L'opération terminés, les papiers redeux souverains ni les deux empour regagner leur domicile."

Beaucoup d'empressement, d'un côt**é, passablement d**e froideur, de 'autre. Il y a même à citer un procédé un peu cavalier de Nide Guillaume II. Au demeurant, omme dans l'intérieur, reiombera sur la ruche. On obtiendra ainsi une sorte de boule élégam soupçons ne paraissent dissipés; la situation s'est plutôt empirée qu'améliorée. Nous ne seurous le fin mot de toute cette milles telegiques les reiombers au la reche. On obtiendra ainsi une sorte de boule élégam ment pomponnée. On obtiendra ainsi une sorte de le de sorte saurons le fin mot de toute cette mailles tel qu'on les trouve à bas prix dans les affaire qu'après la visite du czar a Paris. Cest alors que tout se boite, en bombant légèrement par dessus. Les les résultats de ces voyages, si toutefois ils doivent en avoir un bien déterminé.

Pour le moment, les partisans de la guerre s'il v en a, et les partisans de la paix-et ils sont innombrables - ne sont pas plus avancés qu'auparavant.

11.1100

Acres 16 64

acteur dans ces événements imtait possible d'avoir un commendocuments et lettres qui se trouvaient dans les archives du roi Leopold de Belgique.

Le géndral m'étonte attentivement, comme il avait contume de le faire, se contentant, de temps en temps, d'approuver de la tête. Quand j'eus terminé:

-C'est de la bonne politique, cela, fitil simplement, n'est celle qu'il faut pour suivre coûte que coûte; vous avez compt our mol, vone avez eu raison. Je suis à votre disposition; que dois-je faire?
-- Mon général, vous rendre, avenue

"Et nous voils, Mondion et moi, lui son rouleau sous le bras, courant les rues de Montmartre à la recherche d'un photographe que je savais absolument sur et discret. Ce jour-là, c'était un dimanche, s'il m'en souvient bien—ro're photographe—le petit c'ôté des choses humaines est parfois ammant—opérait au Moulin de la Galette. Fonce nous fut donc de remettre notre travail su leudemain.

"Mais, le leudemain, une grande partie de l'après-mid y fut consacrée. Quatre clichés furent tirés, et je vois encore l'emprelnte du pouce de Mondion, qui tenait l'original flué à la muraille, faire pendant, sur l'oprenve tirés, à la cou-"Et none voila, Mondion et moi, Ini

AUX ELEGANTES.

Pelote très utile pour piquer les épingles cheveux sur 'a toilette à coiffer. On prendra un procede un peu cavaller de Ni-colas, répundant en français au toast ultra élogieux, en allemand, étoffs de large rubas. Une dentelle, froncée dévoilera, et que nous conusitrons

Les documents Bulgares-

M. Gustave Eyriès, dans une feuille parisienne, revient sur les circonstances qui ont définitivement brouillé le tsar Alexandre III avec Bismarck et la diplomatie allemande, et ouvert la porte à l'alliance franco-russe. Témoin et portants, M. Gustave Eyries raconte comment on peut arriver à fournir la preuve de la du-plicité de M. de Bismarck qui, dans le règlement de la question bulgare et, tout en ayant l'air de marcher d'accord avec la diplomatie russe, en contrecarrait ses lesseins. Notre confrère alla voir e général Boulanger, ministre de a guerre et lui exposa comment il ement de preuves, par écrit des

sement verses aux messions les lenges et nons avions en notre pessession l'ori-ginal deedits documents, pour un délai très court, naturellement. Il importait, en effet, au succès de l'entrepriss, qu'on ne s'aperent pas de leur disparition.

Les femmes adroites, qui se coiffent elles nemes, connaissant l'agacement qu'on éprouve à tâtonner pour choleir ses épingles, qui se présentent généralement pêle-mêle et à plat dans in récipient quelconque, pendant que les mains Avec le genre de pelote que nons indiquen

conomie de fatigue et de temps.

Le dessin que l'on voit plus haut set celui de la coupe en argent donnée

départ du souverain. LE CÉLÈBRE BLONDIN.

Le célèbre équilibriste Bloudin, dont "Mobilier de l'Etat" à Paris met en vente le matériel qui lui servait jadi: lans ses exercices aériens, s'appelai la son vrai nom Emile Gravet... Le premier, il s'avisa de tendre une cor e an-dessus de la chute du Niagara et de traverser ainsi les cataractes Ce tour d'habileté lui valut une renommée universelle. Les Américaine accouraient en foule pour contempler ce spectacle émotionnant. Blondin accomplit souvent cet exercice, auuel il ajoutait des variantes. Ainsi, Il faisait cuire une omelette, assis sur une petite chaise, et qu'il mangeait en présence de milliers de spectateurs. Quelquefois, il chargeait son fils sur es énaules et le transportait en courant d'une rive à l'autre.

Un jour, le prince de Galles se trouvant parmi les spectateurs, Blona rive opposée. Le prince ne crut pas devoir accepter cette proposition,

comme prix de la récente d'urre de yach e sur le lac Erie. Elle a été faite nar la maison Tiffany. Un iton et un sigle sont à es bese et lui donnent un caractère in-ternational. Le tout est en argent massif, et la contenance de la coupe set de 18 Niagara....

Signature d'un Traité. CHOSES ET AUTRES

A propos de la réunion annuelle des croque-morts qui a a eu lieu ces jours-ci, en France, il est peut-être intéressant de rechercher quelle est l'étymologie de ce terme appliqué aux employés des pompes funèbres. Littre dit textuellement: "Etym. Croquer et mort, parce que ces hom-mes vivent de leur emploi, ou plutot Mais Littré nous paraît commettre

une erreur. Le mot vient d'une vieille croyance populaire, fausse d'ailleurs comme la plupart de ces légendes, mais très fortement enracinée dans l'esprit public.

On prétendait autrefois que le devoir de sa charge obligeait le croquemort, avant de mettre un corps en bière, à lui mordre le petit doigt pour s'assurer qu'il était bien mort. D'où le nom, tout naturel, donné par

et de la Chine. La durée du traimier, vient de faire l'ascension du mont Blanc. Elle est la 82e femme qui accomplisse cette prouesse. Ce sont les Auglaises qui arrivent en tête; puis viennent, dans l'ordre suidont les vins ne payeront que 10 0 0 ad valorem. C'est, du reste, un des rares articles que la France peut espérer d'importer chez ce peuple qui réussit également dans supérieure aux manufactures fran çaises particulièrement en ce qui Mais avec la prospérité, viendra le renchérissement de toutes cho ses, et dans quelques années le

UN SONNET.

Japon perdra le record du bon

marché qu'il détient aujourd'hui.

J'ai, dans ma longue vis De rimeur sansonnet, Eu mille fois l'envis De rimer un sennet. Mais comme ce poème, Parfait mais malaisé, Exige un a t suprême, Je n'ai jamais osé.

J'avaie peur que ma rime Be fit un vilain crime!...

Et je veux même, Paleque à présent L'est un poème Auses plaisant, En faire d'autres En petits vers Rimer à l'aise. A la frençaise. N'est pas malin

CE DERNIER.

En des vers On l'en rime De travers, Est affaire Ordennant Bavoi faire Etennant. Vers qui rime Par escrime En sonnet,

TRANSMISES A L'ABEILLE

Le différend entre le Bré il et l'Italie.

Un jour, le prince de Galles se trouvant parmi les spectateurs, Blondin l'invita sans façon à prendre place sur ses épaules, lui assurant qu'il le transporteraitsain et sauf sur place le ministre des Affaires étransporteraits ain et sauf sur place de l'autre des Affaires étransporteraits ain et sauf sur place de l'autre des Affaires étransporteraits ain et sauf sur place de l'autre des Affaires étransporteraits ain et sauf sur place de l'autre des Affaires étransporteraits ain et sauf sur place de l'autre des Affaires étransporteraits ain et sauf sur place de l'autre des Affaires étransporteraits ain et sauf sur place de l'autre des Affaires étransporteraits ain et sauf sur place de l'autre des Affaires étransporteraits ain et sauf sur place de l'autre des Affaires étransporteraits ain et sauf sur place de l'autre des Affaires étransporteraits ain et sauf sur place de l'autre des Affaires étransporteraits ain et sauf sur place de l'autre des Affaires étransporteraits ain et sauf sur place de l'autre des Affaires étransporteraits ain et sauf sur place de l'autre des Affaires étransporteraits ain et sauf sur place de l'autre des Affaires étransporteraits ain et sauf sur place de l'autre des Affaires étransporteraits ain et sauf sur place de l'autre de l'autre des Affaires étransporteraits ain et sauf sur place de l'autre d'autre de l'autre d'autre de l'autre d'autre d'autre de gères de ce paye, Senor Cérquira, a in-formé plusieurs de ses avis dans les hautes aphères officielles qu'il considère comme à peu près certain le règlement prochain du différend avec l'Italie.

Le gouvernement français vient de signer avec le Japon un traité qui devra être soumis à la ratifica-tion du Sénat et de la Chambre: C'est l'acceptation du nouvel état de choses international auque l'Angleterre, l'Allemague, les Etats Unis et les autres puissances ont déjà consenti. Le Japon étant entré dans les voies occiden

tales et ayant équitablement cons titué une administration judiciai re, la juridiction consulaire n'a plus sa raison d'être. Voilà donc ce pays mis sur le même pied que l'Europe. Son évolution aura été rapide. Les civilisations insulai-

res sont d'ailleurs plus mobiles que les civilisations conti nentales comme celles de l'Inde té actuel est fixée à douze aus avec faculté de dénonciation anticipée avec un an de préavis. Le traitement de la nation la plus favorisée est assuré à la France toutes les fabrications et dans tons les pastiches, se montant même concerne les aliumettes, dont i sature déjà les marchés européens

Je craignais que ma Muse Qui librement s'amues. Ent un air trop commun.

UN AUTRE.

Et al la Muse Rifet p'amuse, Est-ce vilain !

J.G.

DEPECHES

Télégraphiques.

NOUVELLES ETRANGERES

lie à San Panio, dans une interview avec Senor Cerquira, a déclaré que la situation était toujours grave.

Sept mille insurgés sont partis de San Panio pour la République Argentine.

La canonnière Custine, de la marine des Estat-Unis, accompagnera la flotte argentine dans see évolutions dans les ordentes argentine dans see évolutions dans les consuments dans les aux brésiliennes.

moût et plusieurs antres purgent une condamnation à perpétuité dans la prison de Portland.

New parenthèsse, ou prétend être Kearney et Haines, et non Wallace. Des dépléches reçues de Bruxelles par la Presse Associant que les informations dans les deux hommes arrêtés à Rotterdam, que, entre voir les deux hommes arrêtés à Rotterdam, que, entre voir les deux hommes arrêtés à Rotterdam, que, entre voir les deux hommes arrêtés à Rotterdam, que, entre voir les deux hommes arrêtés à Bruxelles par la Fresse Associate discussion de Portland.

Ou prétend apjourd'hui que c'est Kearney are les dispussions de Portland.

Ou prétend apjourd'hui que c'est Kearney are les deux hommes arrêtés à Rotterdam, que, entre voir les deux hommes arrêtés à Rotterdam, que, entre voir les deux hommes arrêtés à Rotterdam, que, entre voir les deux hommes arrêtés à Bruxelles par la Fresse Associant que les individus mentionnés dans la écondamnation à perpétuité dans la dépêche d'Anvers sont les deux hommes arrêtés à Rotterdam, que, entre voir les deux hommes arrêtés à Rotterdam, que, entre voir les deux hommes are the situation deux les dépêche d'Anvers sont les deux hommes are the situation de present deux hommes are the situation deux les dépêche d'Anvers sont les deux hommes are the situation deux les dépêches d'Anvers sont les deux hommes are les deux hommes are les deux hommes are la écondamnation à perpétuité dans la dépêche d'Anvers sont les deux hommes are l'écondamnation à perpétuité dans la dépêche d'Anvers sont les deux hommes are l'écondamnation à perpétuité dans la dépêche d'Anvers sont les deux hommes are l'écondamnation à perpétuité dans la dépêche d'

COMPLOT DEJOUE.

Arrestation d'anarchistes en plu sieurs villes d'Europe.

Saisie de documents importants.

BELL AGLASCOW, WALLACE ET KEARNEY A ROTTER-DAM, ET TYNAN A BOULOGNE-SUR-

MER.

contre le Tsar, devant être exécuté pendant son séjour à

Balmoral. Découverte d'un Inboratoir de dynamité à Anvers.

ANARCHISTES ET NON FÉ NIANS.

TEUR BUT STAIT D'ATTENTER A LA VIE DU TSAR A

LONDRES. LES DEUX INDIVIDUS ARRÊTES A ROTTERDAM.

NOTE SEMI-SPRICIELLE.

LES CONSPIRATEURS PRIS AU PIRGE. . Toga droits reserves.

Loodree, 14 coptembre -L'opinion génegale at the september - L'opinen ge-némie est que la police, par l'arrestation de Edward Bell à G'ascow, samedi der nier, de J. Wasiace et de John F. Krar-ney à Rotterdam, et de P. J. Tynan (e næméro 1) à Boulogue-sur-mer, France, a déjoné un forundable complot auar-chiete

A Rottardam, en plus de l'arrestation de Wallace et de Rearney, la pglue a saisi un certain nombre de machides infernales et une grande quaptité de lettres qui, dison, incrimigent plusieurs individum sintenant cous les verrous. Au mouent de son arrestation, Bell a de nouveau déclaré qu'il était un tonfernales et une grande quaptité de lettres qui, dison, incrimigent plusieurs individum de la papier stronyée en sa possession chainement à de neuvent des documents relatifs aux trois actres individum maintenant entre les mains de la police. giourd'hai devant le ribunal central de police.

formalists ordinaires, l'affaire a été ren reyés à meroradi. Le présendu dynamitard, froid et indifférent es apparence, était emmenoté

Bell set Agé d'environ vingt-huit ans, de taille moyenne et élancée. Il était rasé de frais et portait un chapean de Les gens de l'hôtel où il était descendn

A Glascow ont-déclaré qu'il semblait toujours réfléchir et qu'il ne portait que pen
d'attention à ses voisins.

Ses manières particulières avafent fait
nue impression défavorable en les propriétaires de l'hôtel. Antrement, il
n'avaient aucunement à se plaindre de
sa tenne et son arrestation leur a cansé
nue grande surprise.

Le prisonnier n'a presque rien dit an
sujet de son arrestation. La seule information qu'il sit corigenti à donner, c'est aument sous l'influence de la boisson

En terminent, M. Howorth demands
au gouvernement d'exposer clairement
à su gouvernement d'exposer clairement
à

aujet de son arrestation. La seule infor-mation qu'il ait consenti à donner, c'est qu'il a'est pas sujet anglais. Les papiers de Ball, ainsi que plusieurs objete, sont entre les mains de la police, qui, dit on, le filait depuis son arrivée

La police attache une grande impor-tance aux arrestations opérées et ob-epre la plus grande réserve à ce sujet. egree la plus grande réserve à ce sujet.
Toutsfois, il parsit que les autorités avaient depuis quelque temps connaissance de la formation d'un complot pour l'emploi de bombes de dynamite, et il est certain que les informations obtenues par Scotland Yard sont de la plus grande importance, quoiqu'il soit difficile d'obtenir des faits précis pour le moment.

Dans un long éditorial le Globe, qui est en relations étroites avec le gouvernement, donne a entendre cette après midi que ces arrestations ont été opérées à la suite de révélations faites par un condamné politique rilandais récemment libéré. On ajoute que cet individu a donné aussi des informations importantes aux autorités ent le Clan Na-Gael. On dit aussi que le gouvernement a ré-

Ou dit aussi que le gouvernement à ré-cemment nus es liberté plusieurs prison-niers afin de ne pas fourni une puste ponvant couduire à la source d'informa-

Un des plus famenz chefe fénians est ar iva te: Etats-Unis en Angleterre il y a nin-i-ura mois. A cette époque le Globe a publié un article au sujet de sa Glore à puote du attorio au sujor de appresence eta fait remarquer que le fé
nianisme renai-sait de ses ceudres, d'après les informations qu'il avait pu ob-

pas devoir accepter cette proposition, et se contenta d'applaudir le fameux équilibriste après qu'il eut accompli son exercice habituel.

Blondin, il va sans dire, avait tenu da faire consacrer son immense réputation par les Parisiens. Plusieurs fois il fit la traversée de la Seine dans les mêmes conditions que le Nisagara.

Nisagara. Bignor Bruno, le représentant de Pite- un erime pour lequel Terrance MeDer- Les autorités de Scotland Verd sont les

eur sa fuite.

On prétend aujourd'hui que c'est Kearney qui sattiré, sons un prétexte amical, Phelan, de Kansas City, dans le piège où le boucher Short l'a fiappé d'un ouup de conteau et presque tué, dans le bereau d'O'Donovan Rossa, à New York, ree Chemoers.

Keerney peut aujourd'hui être accusé du crome de Glascow, ansei bien que de participation au complot.

Une dépêche de Boulogne-nur-Mer à la Presse Assoniée annonce que Tynan a

sompara de matin devant le juge d'instruction. a Presse Associée annonce que Tynan a du laboratoire de dynamite à Anvers. Beancous de bombes out, parait-il, déjà été fabriquées, et la police croit qu'un des complices, qu'on suppose refu gié à Breslau a emporté plusieurs ma-

traction.

Les procédures es sont bornées à l'audition des 4 moignages relatifs à l'arrestation et à l'établissement de l'identifé du prisonnier, que d'ailleurs il n's prisonnier, que d'ailleurs il n's prisonnier, de l'établissement de l'identifé du prisonnier, que d'ailleurs il n's prisonne de cacher.

Deux détectives de Sootland Yard d'ailleur présente pandant ces formalités

chines infernales.

la reine Victoria.

est ainsi concue:

Une dépêche reçue plus tard de Rot-terdum par la Pre se Associée établit que les deux individus arrêtés étaient au li

quand les agents sont entrés dans la chambre. Pleusicors machines tuferna les ont été trouvées en leur possession, ainsi qu'une correspondance chiffrée très

combreus». Comme la clé a été ensuite rouvée par

les agents, les lettres ont été facilement loss et on y a découvert, dit-on, des plans d'attentats à la dynamite, entr'au

tres le plan d'un attentat contre la vie de

Depuis quelque temps, à la pleine con

Yard, one bande de desperadore s'occu-part scrivement en Amérique de prépa-rer un complot diabolique pour commet-tre des outrages avec des bombes de dy-

namite en Angleterre et y semer la ter-

Le chef insproteur Melville, qui s'est tant distingué dans la découverte et l'ar-restation des fénians, a conduit les pré-paratifs faits à Scotland Yard pour dé-

staient présente pendant ces formalités. Tynan a été ensuite reconduit à la pri

Tynan a été ensuite reconduit à la pri-son où il demeurera en attendant l'arri-vée de Londres des documents nécessai-res pour l'extradition.

Tynan, qui semble n'avoir pas eu l'i-dée que des agrents le filsient depuis son arrivée en Europe, ressent amère-ment les dangers de sa situation.

Il adit à ceux qui l'ont arrêté qu'il savait que la mort l'attendait s'il était remis anx autorités anglaises.

Il persit que Tynan, pendant son la reine Victoria.
Une note ecmi-officielle au sujet de l'arrectation des dynamitards a été pu-bliée cette après-midi à Londres. Elle

remis any autorités anglaises.

Il perait que Tynau, pendant son voyage sur le continent, v'est fait passer pour un messager de la Reine, et qu'il présentait Bell, qui l'accompagnant, comme son acorésaire. Tynau affirmait qu'il se rendait à Copenhague pour remettre au Tear une lettre autographe de la reine Vistoria. inettre an Tear une lettre autographe de ia reine Victoria.

Pendant son sejour à Boulogne-surmer, Typan a montré qu'il poseédait beaucoup d'argent, et qu'il pouvait puiser dans des fonds considérables. Il viser dans des fonds considérables.

ser dans des fonds considérables. Il vivait largement et sa boisson principals
était le champagns.

Les informations recues de Bonlognesur-mer par le Globe établissent que
Tynan s'était déguisé presqu'au point
de se rendre méconnaissable.

Il s'était fait couper la barbe et avait
changé son apparence.

Le correspondant du Globe sjoute:

Le correspondant du Globe sjoute:

Je l'ai vu à Kingston en 1880 et à New York en 1894. Il a maintenant copé ses favoris et ses monstaches sont horriblement teintes en noir. Il est vêt d'au lo complet clair d'un ten orisad, et, comme tons les Irlandais de son genre, il a une tendance à ce vanter et à parler haut, ce qui, du reste, a conduit à son arrostat on.

Tenan se ren
Etata-Unis étant connu, im protect d'avaire en qu'on croît être la preuve évidenté d'au complet formé dans le bot d'attenter à le vie du tear à l'occasion de son voyage en Angleterre. Les promoteurs sont des foins habitant l'Amérique.

Et quand le plan a été terminé Tynan et les autres ont été envoyée en Europe pour le mettre à exécution.

Toutes les précautions ort été prises

dant à Paris rejoindre les anarchistes qui sepèrent fure une démonstration pon-dant le séjour du Tear. D'après les informations obteunes,

dant le réjour du Tear.
D'après les informations obtenues,
Bell avait également beaucoup d'argent
dans ses poohes au moment de son arres-tation. On n'a trouvé aucune matière
explosible dans sa chambre. A son hôtel explosible dans sa chambre. A sou hôtei il se prétendait un touriste américain, et il jonait son rôle dans la perfection.

La police de Giasoow avait reçu de Sootland Yard l'instruction de filer attentivement Bell, de sorte qu'il était l'objet de la surveillance la plus étroite Quatre henres après, dit la police, Bell recevait de Tynan un télégramme lui donnaut son adresse et celle de l'autre individu maintenant sons les verruns.

trois actres individus maintenant entre les mains de la police.

Au cours d'une enterview publiée cette après-midi par le Sun, un fonction-naire de Scotland Yard a dit que les autoritée étaient prévenues depuis nombre de mois que plusieurs des plus hardis dynamitarde des Etats-Unis projetaient une incursion dans les grands centres auglais, principalement dans la ville de Lændres.

En conséquence, a dit le fonctionvaire, la vigilance des agents redoubla en Au-gleterre et en Amérique. Et c-pendant plusieurs des conspirateurs réussirent à léjouer la surveillance des détectives et

D'apiès les agents de Scotland Yard, Tynan se trouvait à Boulogne-sur-mer depuis plus d'une semaine. Il était cons tamment soas l'influence de la boisson tamment soas l'innoence de la boisson et se vantait de la vengeauee qu'il exer-cerait quaud ses plans seraient terminés. Le fonctionnaire de Soctland Yard au-quel il est fait allusion plus haut n'a pu dire si les prisonniers seraient ramenés en Angleterre, attendu que la dé verte des explosibles a été faite à l'é-

tranger.

Une autre dépêche de Glascow à la Presse Associée établit que, d'après des informations obtenues par la police de cette ville, on suspecte fortement que tentat contre le Tear et la Teariue pen-dant leur séjour à Balmoral, chez la reine Victoria. reine victoris. Il est sjouté qu'on a appris que tous les individus arrêtés avaient acheté les sub-stances nécessaires à la fabrication de

oombee. On prétend aussi que Bell buvait énor-

On prétend aussi que Bell buvalt énormément. On rapporte qu'il est maintenant dans un état violent de nervosité et qu'il demande constamment du whiskey. Un médecin lui donce des soins.

Une dépêche d'Auvers à la Presse Associée établit que deux fénians irlandais, natoralisée américains, dit on étaient arrivés il y atrois semaines et avaient lond une petite maison dans la banliene de Berchem.

Samedi dernier, sjonte la dépêche, les détentive anglais qui les surveillaient, leur départ des Etats Unis ayant été annoncé aux autorités bristanniques, ont fait ceruer la maison par des agents de police briges. Mais quand ils ont pénétré dans la maison les anarchistes avaient déguerpi.

déguerpi. On a découvert, toutefois, un laboratoire comp'ètement équipé pour la fa-brication des matières explosibles et des

ombes. Cette dépêche donne à entendre qu'un des deux individus a déjà subi une peine de dix ans de prison pour complicité dans nu attentat à la dynamite.

marqué dans la terre glaiss vaient ces individus pour les moules de leurs bombes des empreintes de pieds et de mains, qui, estime t-on, serviront à identifier les individus ayant occupé

situation.

L'inquiétude règne de nouveau à Constantinople.

Constantinople, 13 septembre, per voie de Soña, Bulgarie—Il n'y a que peu un point de changement dans la situation politique à Constantinople, et on croit que les Puissances ne prendront pas de mesures immédiares au sojet du cultan, et que besucoup dépendra du résultat de la visite du Tear à Balmoral.

das at necessica de gir tudepentamiente des autres puissances pour préveuir de nouveaux troubles à Constantinople. Maigré cette assurance, on peut re-marquer qu'une grande inquiétude règue parmi les étrangers; ils oualgnent de nouveaux soulèvements à courte échéan-

paratre tale a Socianu i ard pour de-jouer les projets des conspirateurs.
Gradnellement et saue broit un fi-let a été tendu autour d'oux, et le fait qu'ils étaient en relations intimes avec des u'bilistes résidant aux Les fugitifs arméniens installés à bord.

de navires auglais sont gardés par les
Dryad pendant leur sejour dans les seaux

turques, ain d'empêcher leur arrestation
par les autorités locaies.

Le commaudant du Dryad a reçu des
instructions précises de l'ambassade. Il
doit repousser toats intervention dans les
doits de navires anglais en hante mer

Toutes les précautions of tété prises pour les expédier séparément et par des

pour les expeder separement et par des voies différentes.

Mais les agents de Scotland Yard ont suivi tous leurs mouvements.

Cette communication semi-officielle a'étend ensuite aux les arrestations, les circonstances de la captore, les objets, es documents, etc., saisis, et continue:
Il était arrangé que B ll se rendrait i Glasgow pour diriger une série d'atten-tats à la dynamite en Ecosse, les exploenires devant Atre envoyés de

Belgique.

Bell avait en poche de trois à quatre cents livres sterlings et plusieurs settres

de crédit. Devernay, McCullough et McCann, puis leur sortie de prison. McCann a visité les Etate Unis en

Il est probable que Bell sera bientôt ransféré de Glascow à Londres. Le Times publie ce matin une lettre dans laquelle H. H. Howorth se plaint de la mise en liberté des condamnés po-litiques irlandais.

Il fait remarquer que les statistiques démontrent que la mortalité dans les aules d'aliénés est inférieure à la mor-

asiles d'ailenes est increate à la mortalité dans la population, et il se dé-mande si la folie est feinte ou réelle. Est ce, comme l'a dit ouvertement un journal triaudais, le cas des prisonnniers 1:16-66 ? En terminant, M. Howorth demande

rication des hombes à dynamite, avait orioation des nombes à dynamité, avais été lonée par une femme. La pulice est maintenant à sa recher-che. Dans cette maison, la police à reEN TURQUIE.

LE VOYAGE DU TSAR ET LA QUESTION D'ORIENT.

Pas de changement dans la

L'enquête sur les récents

résultat de la visite du Taar à Balmoral.

D'apiès des fonctionnaires du palais,
Sir Philip Currie, ambassadenr d'Angleterre, a, dans une entrevue, vendredt
dernier, réussi à convaincre le sultan
que le sentiment, d'opposition à sa potitique est, en Angleterre, beauconp plus
prononcé que ne le supposent ses conseillers et luinême. L'Ambassadeur a
sjouté que, dans certaines éventualités,
la Grande Bretsgne pourrait se trouver
dans la nécessité d'agir indépendamment
des autres puissances pour prévenir de

Les fugitife arméniens installés à bord

doit reponser toute intervention and les droits de navires anglais en haute mer.

Le refus du gouvernement de la Roumanie de permettre l'entrés de son territoire à des fugitifs arméniens a fait une très mauvaise impression en Europe.

Ce refus conduira peut-être à de sérieuses complications plus tard.

rienees complications plus tard.

La commission mixte, composée d'européene et de Taros et chargée de procéder à une enquête sur les massacres récents et sur leurs causes, a tenu sa réunion préliminaire amendi dernier. ion préliminaire samedi dernier

nion préliminaire samed defuier.
Mais le fait que presque tous les armé-niens qui pourraient fournir des preuves suffisantes ont été tués, emprisonnés ou banuir, ue laires goère à la commission. d'autre travail que l'audition des témoignages des fonctionnaires tures, ce qui, naturellement, ne signifie pas grand'-

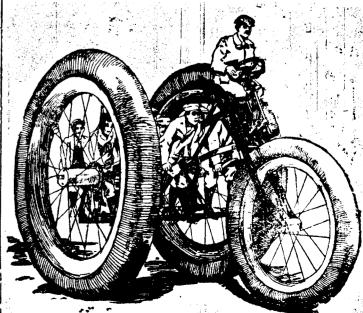
sades ont devancé le travail nimion et out requeilli toutes les preuves éconsaires pour démontrer que les mas sacres ont 616 officiellement préparés et autorisée par la Porte. Ces preuves ont 614 soumises aux six puissances. On a annoncé que les Softas avaient préparé une démonstration dans le voi-ainage du palais de Yildiz, à l'occasion

en conséquence, plusieurs musulmans avaient été arrêtés. Les mesures prisos pour garder le pa-lais avaient considérablement augmen-tées, mais il n'y a en aucune démonstra-tion.

NOUVELLES AMERICAINES

Explosion de grisou.

Pittsburg, Pennsylvanie, 14 esptem-line depêche de Walk-r's Mille, i ob. njivanie, annonce qu'une explosio a de grison s'est produite ce matin dans la vieitie mine de charbon de Hawknes. Cette dépêche établit qu'un homme a ét f tué. Deux autres mineurs seraient en fermés par un éboulement On a apprie plus tard que ses deux derniers avaient été retirés des débris. Lis n'étaient pas blessés.



LE PLUS GRAND DE TOUS.

Il faut neuf personnes pour faire marcher de tricycle monatre. Il n'autal-isé le moins remarqué dans la procession d'hier soir sur l'avenue St-Charà